

PSA annonce dix CDI à la Française de mécanique et vingt à Hordain

Le communiqué est tombé ce mercredi après-midi. L'usine automobile d'Hordain spécialisée dans les utilitaires et filiale du groupe PSA signera d'ici à la fin de l'année vingt CDI.

Est également concerné le site de Douvrin (Française de mécanique) avec dix CDI de plus.

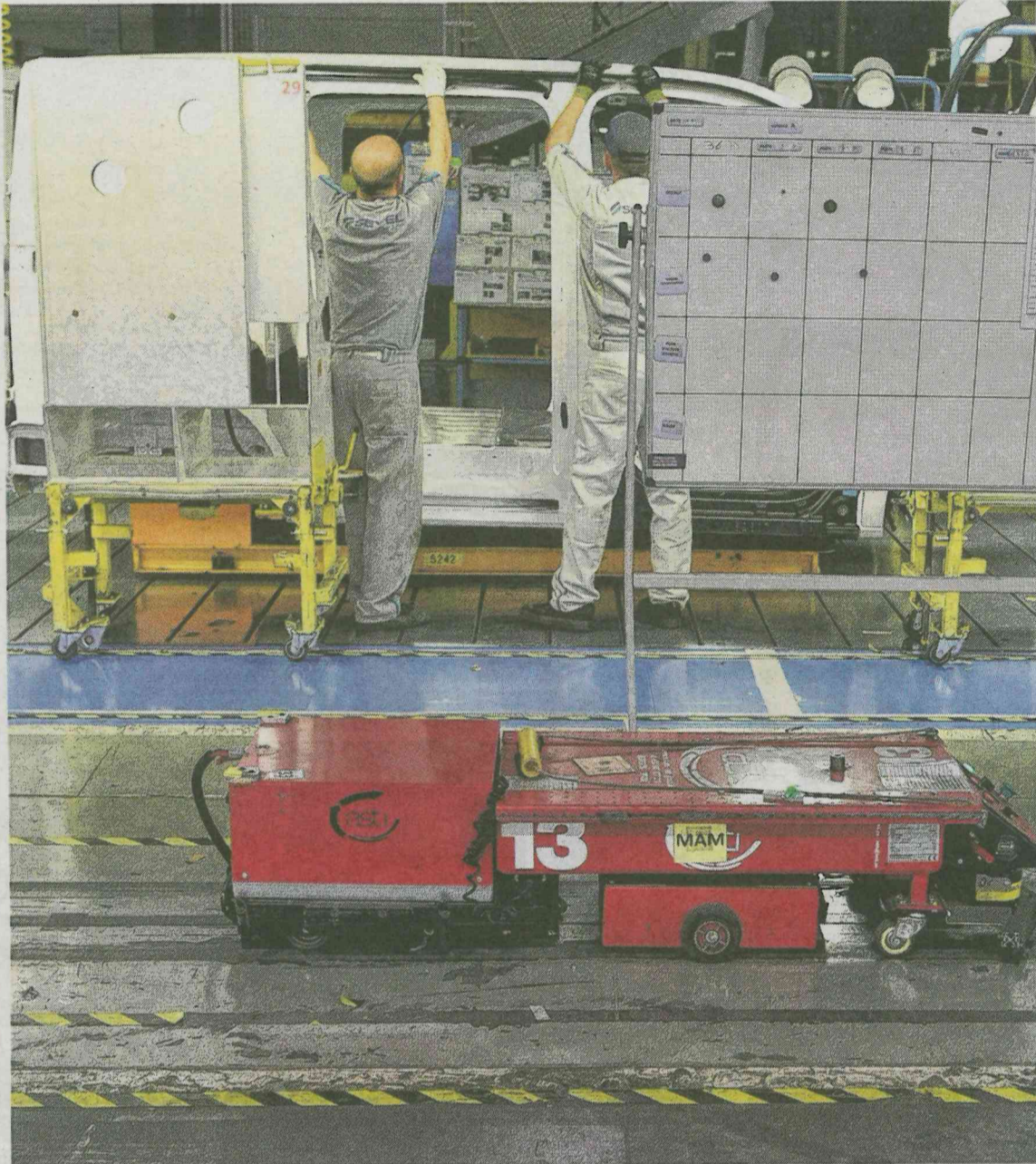
PAR JÉRÉMY LEMAIRE
jlemaire@lavoixdunord.fr

DOUVRIN. Depuis 2011 à la Française de mécanique de Douvrin (et depuis seize ans pour le site Hordain), il n'y avait pas eu de recrutement collectif en CDI chez Sevelnord, la filiale du groupe PSA basée dans le Denais et spécialisée dans la fabrication de véhicules utilitaires. Alors, même si le chiffre de vingt embauches est à relativiser à l'échelle d'une usine qui compte environ 2 500 salariés, le signal envoyé est évidemment bon. Surtout après la période de turbulence traversée il y a quelques années.

SUCCÈS COMMERCIAL DU K-ZÉRO
Les nouveaux modèles K-Zéro, lancés il y a un peu plus d'un an, rencontrent un « succès commercial », pour reprendre les termes de PSA. Et au printemps, la marque au lion annonçait le prolongement jusqu'en mars 2018 de son équipe de nuit avec 500 emplois à la clé. Mais il s'agissait alors principalement d'intérimaires.

Ce mercredi, ce sont bien des CDI qu'a annoncés PSA dans un communiqué. Il s'agit d'opérateurs de ligne qui seront recrutés parmi les intérimaires et contrats de professionnalisation. « Une bonne nouvelle pour les salariés du Pôle Industriel Nord et pour l'emploi dans la région des Hauts-de-France », se réjouit PSA. Même son de cloche au SPI-GSEA, l'un des syndicats Sevel : « C'est une très bonne nouvelle, souligne Dominique Verdier. On espère que c'est l'arbre qui cache la forêt... »

Rappelons que ces trente embauches s'inscrivent aussi dans le



Vingt opérateurs de ligne seront embauchés d'ici à la fin de l'année sur le site d'Hordain. PHOTO ARCHIVES THOMAS LO PRESTI

cadre d'un accord de compétitivité (poétiquement appelé « Nouvel élan pour la croissance ») signé entre la direction de PSA et cinq organisations syndicales en juillet 2016. Un accord qui prévoit notamment 1 000 embauches en CDI au niveau national sur trois ans. Ce qui incite Bruno Michaux, délégué FO, à penser que son syndicat a bien fait de ratifier l'accord : « On a mis petit à petit la pression et pour nous, c'est une satisfaction. Ça ne sera jamais assez, mais je préfère voir le verre à moitié plein et avancer. » Même chose pour la CFTC, « ravie pour les 20 heures, pour les opérateurs en ligne qui étaient en sous-effectif », même si Yves Deschamps reste « prudent et vigilant » voire « inquiet » pour d'autres métiers au sein de l'usine.

« LE COMPTE N'Y EST PAS » POUR LA CGT

Cette annonce reçoit en revanche un accueil mitigé de la part de la CGT pour qui « le compte n'y est pas ». Cédric Brun, secrétaire de PSA Valenciennes, a réagi avant même le communiqué d'annonce de la direction. Il a rappelé la marge semestrielle record de la division automobile du groupe (+7,3 %) sur le début de l'année (annoncée ce mercredi) qui vient « confirmer l'excellente santé financière de l'entreprise ». Et ne lui parlez pas d'embellie... « L'embellie pour qui ? Pour la direction. L'activité repart, mais on est obligé de faire des heures supplémentaires. À un moment donné, quand l'activité devient pérenne, il faut embaucher. » Entendez par là en CDI...

Cette annonce intervient finalement à la veille de la fermeture annuelle du site, hier soir. La production reprendra le 22 août à Hordain. ■

« Ridicule... C'est au moins 300 salariés qu'il faudrait embaucher »



Régis Scheenaerts, de la CGT PCA du site de production douvrinois.

« Une goutte d'eau dans un océan de suppressions d'emplois », comme pour leurs camarades d'Hordain, pour la CGT de la Française de mécanique (FM), le compte n'y est pas. « Nous étions 3 400 salariés en juillet 2013 avant l'accord de compétitivité et le compactage de l'usine. » D'après les calculs du syndicat, aujourd'hui, en enlevant les 316 congés seniors et les 70 salariés en longue maladie, ils seraient « moins de 1 900 au travail ». « Les conditions de travail sont très dégradées et tendues », pointe la CGT qui dénonce « un sous-effectif permanent dans beaucoup de services ».

Cela ne devrait pas aller en s'arrangeant avec l'arrivée du nouveau moteur. Bonne nouvelle pour le site de production douvrinois,

pas pour les salariés, avance la CGT. « On nous annonce qu'avec le DVR, il faudra produire 8 % de moteurs supplémentaires par jour », ce qui équivaldrait à « un besoin de 120 salariés supplémentaires dès la rentrée. Les dix embauches en CDI annoncées aujourd'hui (pour le site de Douvrin) sont ridicules ! C'est au moins 300 à 350 salariés qu'il faudrait embaucher de manière urgente. » Le syndicat pointe le contingent de salariés « précaires » : entre intérim, contrats de professionnalisation, ils seraient justement un peu plus de 300...

La « goutte d'eau » fait déborder un vase déjà plein de griefs à la CGT PCA de Douvrin. D'abord, les « inégalités de traitement » par rapport au reste du groupe depuis le pas-

sage « sous pavillon PSA le 1^{er} juillet 2016 », comme l'allongement d'horaires obligatoires « trois fois plus longs » ou l'absence de prime rentrée. « C'est injuste. » Il y aurait aussi la « répression organisée des militants syndicaux sur plusieurs sites PSA ». Les représentants syndicaux déplorent encore des « conditions de travail en chute libre avec un chantage à la compétitivité », notamment du côté des maintenanciers, techniciens, pompiers, de la logistique, de la paie et du service médical.

Pour tout cela, entre autres, la CGT espère voir de nombreux salariés à la journée de mobilisation contre la réforme du code du travail, le 12 septembre, comme aux élections syndicales en novembre. ■